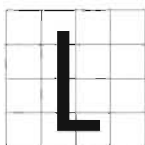


Grand Pays : **Douais-Valenciennois**  
Grand Paysage : **les franges calcaires**  
Entités Paysagères : **Gohelle, Bellonne, Ostrevant**

## Fiche d'itinéraire De Bouchain à l'Artois



Les plateaux calcaires, qui forment la lisière sud du Douais-Valenciennois, sont dans la continuité géologique du Cambrésis. Pourtant, Gohelle, Bellonne et Ostrevant présentent des spécificités nettes, qui les individualisent.

Il peut sembler que rien ne ressemble davantage à un plateau céréalière, qu'un autre plateau céréalière. Deux éléments principaux de distinction existent pourtant. D'abord, le relief. Un plateau peut présenter une platitude presque parfaite, là où un autre s'agitait sous une houle souterraine. L'horizon, ensuite. Quand les champs s'étirent avec la même évidence du tout premier plan à l'infini, cela ne peut être comparé à un horizon hérissé d'usines, nappé dans les arbres ou encore piqueté de terrils !

L'Ostrevant ou l'Ostrevant est présent dans la toponymie de villages et bourgs du nord de la Sensée au Sud de la Scarpe, et de l'Escaut au canal de la Sensée. De ce vaste plateau calcaire, nous ne présenteront, dans cet itinéraire, que la partie sud, aux franges du Douaisis-Valenciennois. A ce niveau, c'est l'Ostrevant agricole que nous traverserons.

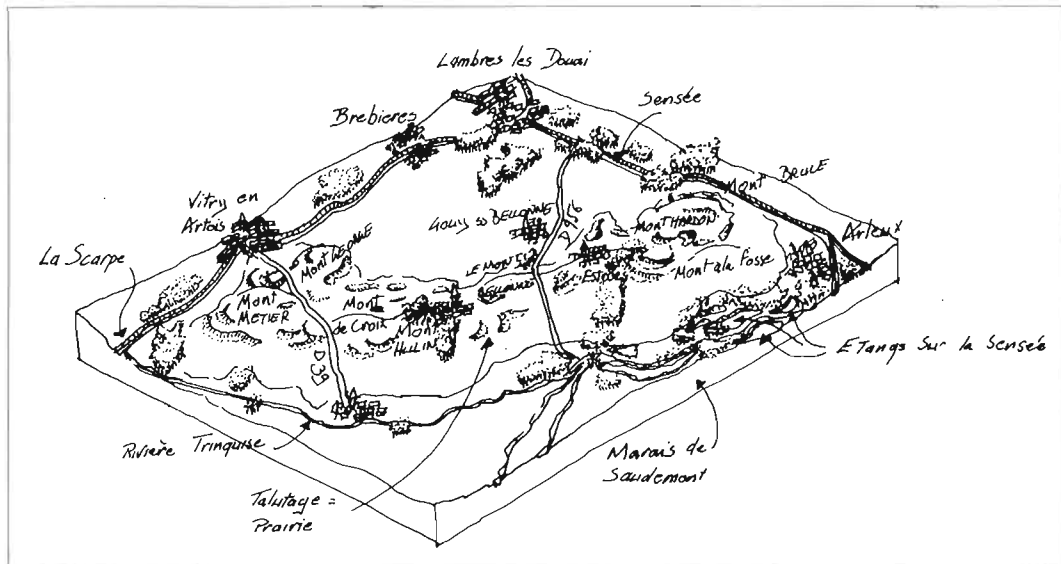
Dès Bouchain, le collège, le pressing, le musée de l'Ostrevant nous parlent d'un pays où nous ne sommes pas encore. Mais, il suffit de quitter la vallée de l'Escaut par la D 132 pour que se révèle à nous l'étendue calcaire annoncée. Le panorama qui s'offre alors résume et concentre les caractéristiques de ces paysages. Sur un plateau à peine ondulé, l'horizon se déploie. A l'extrême gauche, sont les vallées de l'Escaut et de la Sensée, accompagnées de leurs parures d'arbres hauts et de clochers.

Devant nous, le village de Marcquette-en-Ostrevant présente son clocher, ses maisons et fermes, ses prairies, ses arbres. Plus à droite, un immense champ de pylônes électriques découpe le ciel et la terre tandis qu'à l'extrême droite, la centrale thermique dresse sa cheminée. L'Ostrevant est là, entre vallées boisées et horizons industriels, entre villages isolés, circonscrit de prairies et poteaux EDF, dans un brutal contraste d'époques, d'ambiances, d'espaces. Dans la suite de l'itinéraire, de Bouchain à Arleux, les mêmes éléments se retrouveront, isolés ou rassemblés.

## Enjeux

Les paysages de cette campagne semblent d'une grande stabilité : l'agriculture étant encore stable et la rurbanisation peu présente. Au sud, à l'ouest et à l'est, les vallées de la Sensée, du canal de la Sensée et de l'Escaut forment des limites franches et boisées, au delà desquelles les plateaux se poursuivent. C'est au nord, lorsque commence le bassin minier, que l'interpénétration de la ville et de la campagne interroge davantage (cf. fiche de thème : aux franges du bassin minier).





Dans le triangle formé par le canal de la Sensée, la Sensée et la Scarpe, le relief s'anime, s'élève. Une ligne de "monts", orientée est-ouest, serpente et accuse les coteaux de la vallée de la Sensée. Tandis qu'une série de petits villages s'appuie à ce relief.

Les strates calcaires sont ici recouvertes de sables, déposés plus récemment et non-érodés. Ces sables ont été, sur les monts de "La Bellonne", très largement exploités. Il semble que l'activité des carrières soit ancienne, puisque de nombreuses carrières furent abandonnées et sont aujourd'hui réutilisées. Chaque "trou", souvent de petite dimension, est en effet devenu une prairie, en décaissée. Les pentes abruptes du front de carrière se sont progressivement boisées, tandis que les bêtes paissent tranquillement au fond des trous. Le paysage qui en résulte est très étonnant, et les images convoquées pour le décrire nombreuses. Telle pente fait penser aux chemins creux de Normandie, tandis qu'ailleurs l'abondance de trous évoque une guerre de tranchée.

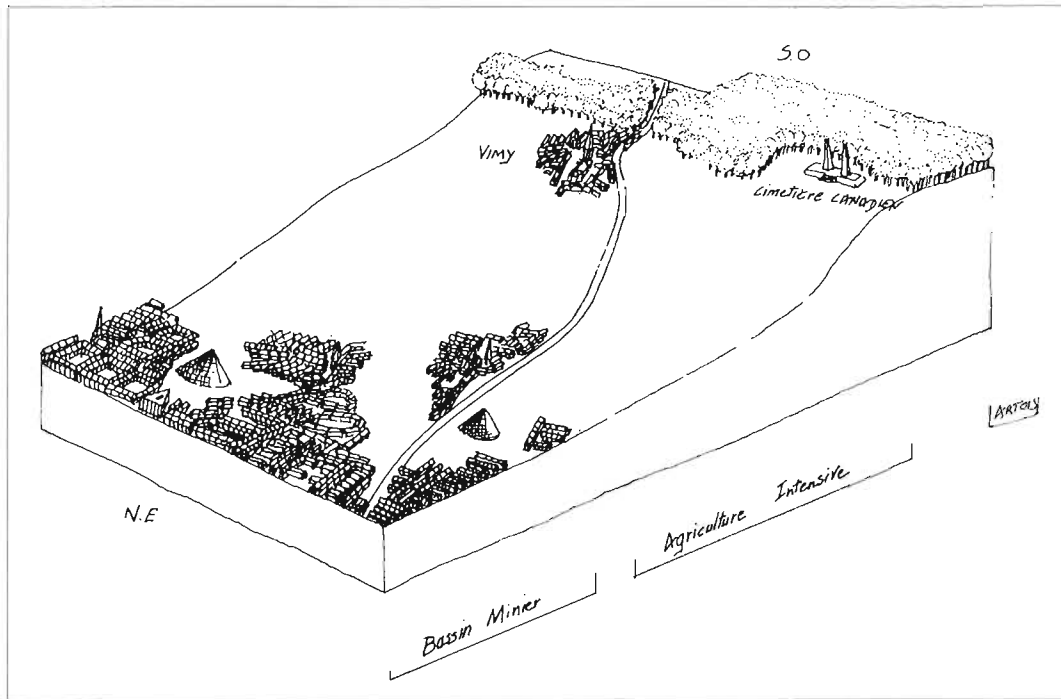
L'exploitation du sous-sol par des carrières à ciel ouvert pose partout la question de la fin de l'exploitation. En Bellonne la solution trouvée a, en quelque sorte, créé un paysage spécifique, ne ressemblant à rien

d'autre. Au delà des monts, le paysage de plateau calcaire réapparaît dans toute son évidence. Mais, dans les monts, existe un autre monde, minuscule, de prairies et de boisements, nombreux sur ces sols pauvres.

## Enjeux

Les villages de la Bellonne n'ont pas été touchés par l'industrialisation du Douaisis et des vallées (Scarpe et canal de la Sensée), qui l'entourent. Il règne là un air de campagne, peut-être un peu esseulée. Tandis que les autres plateaux calcaires furent traversés de toutes parts, rien ne vint vraiment couper ces reliefs, sans doute plus "résistants". Seules, les sablières - puisque certaines existent encore - sont à même de menacer ces paysages, après les avoir créés.





La Gohelle, essentiellement située dans le Pas-de-Calais, apparaît dans le nom des villages du sud de Lens au nord de la Scarpe. Arrêtée à l'est par l'Artois, elle vient mourir à Douai, dans la boucle de la Scarpe, puis de la Deule. La Gohelle est un plateau, au relief très peu mouvementé, où les horizons sont dominés par les cônes, plus ou moins boisés, des terrils du bassin minier.

Les côtes d'Artois en sont l'événement topographique. De la plaine, l'on perçoit le relief, augmenté en hauteur par les boisements qui le couronne. Du relief -le cimetière canadien offre dans la solennité de son cadre, des points de vues fantastiques- on domine le plateau, ses champs, ses villages, mais aussi le bassin minier, ses villes et corones et ses terrils. La Gohelle est également fendue d'un ruisseau, l'Escrebieux, qui a généré le long de son parcours l'installation d'un chapelet de petits villages. Enfin, et peut-être surtout, le plateau est le lieu de passage de l'autoroute du Nord (A. 1) et du TGV.

## Enjeux

La richesse d'expression paysagère, qui existe entre Gohelle et Artois, mérite une grande attention. Les obstacles, situés devant l'Artois et le masquant, perturbent la lecture territoriale que permet le relief - repère, attraction depuis la sortie de Lens... L'atmosphère des coteaux - boisements, villages pentus et sacralité des lieux de mémoire - mérite également d'être préservée.

Pour ce qui est des grandes infrastructures, dès que seront définies les relations souhaitées entre voies et paysages ainsi qu'entre habitat et voirie, l'équilibre entre les bords de route plantés et les bords de route non-plantés sera trouvé.

